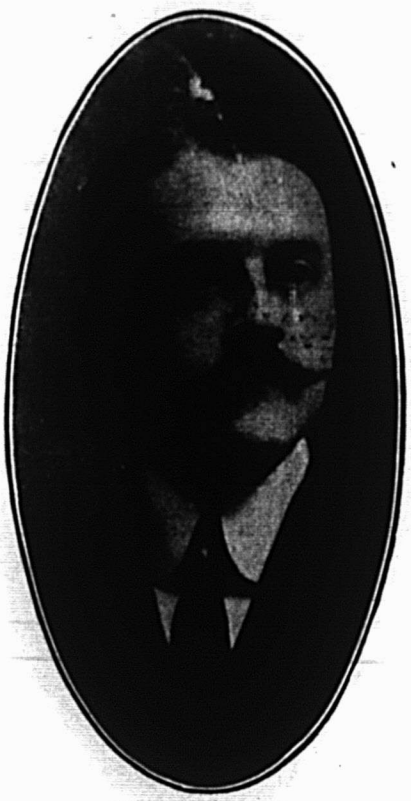
M. ARMAND CHAPUT, PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE, EST FETE PAR UN GROUPE D'AMIS, AVANT SON DEPART POUR L'EUROPE.

Au cours de son voyage en Europe, M. Armand Chaput, le très sympathique président de la Chambre de Commerce du district de Montréal comptera, certainement, parmi ses plus agréables souvenirs du pays absent, celui de la fête si cordiale, dont il fut l'objet, hier soir, à l'hôtel Place Viger.

Un groupe de membres de la Chambre et d'amis personnels



M. ARMAND CHAPUT,

Président de la Chambre de Commerce de Montréal, le héros de la fête donnée hier soir à l'hôtel Place Viger, à l'occasion de son départ pour l'Europe.

de M. Chaput, avaient tenu à se réunir dans un diner intime pour offrir au distingué voyageur un chaleureux "Au revoir."

M. Arthur Lemont, secrétaire adjoint de la Chambre, chargé de l'organisation de cette charmante réunion, doit être content du succès complet obtenu: assistance choisie, menu exquis, bonne humeur et gaieté.

M. le lt-colonel A.-E. Labelle, 1er vice-président de la Chambre, présidait, ayant à sa droite, M. Armand Chaput, le héros de la fête et à sa gauche, M. Charles Chaput. Se trouvaient aussi à la table d'honneur: MM. Isaïe Préfontaine, C.-A. Catelli, H. Laporte, D. Masson, anciens présidents, A. Forrieur de France, président de l'Union Nationale Française. Aux rieur de France, président de l'Union Nationale Française. Aux autres tables: MM. Jos. Fortier, Eugène Tarte, L. Gravel, G. Granger, D'Argencourt, de Tonnancourt, J.-A. Beaudry, W.-C. Boivin, le secrétaire de la Chambre, A. Lemont, secrétaire adjoint, J.-O. Labrecque, J. Ethier, C.-E. Martin, J.-O. Gareau, N.-G. Valiquette, A. Renaud, J.-A. Fortier, E. Desaulniers, de Kappelle, V. Tardif, R. Bédard, L. de Roode, G. Esplin, Dr Kein, N. Tétrault, Dr Masson, C. Branchaud, F. Pauzé, C. Prud'homme, O.-S. Perreault, A. Décary, J. Filiatrault, H. Lanctôt, C.-E. Poirier, S.-D. Joubert, J. Filion, J. Quintal, Alex. Strachan, J.-T. Arcand, etc.

Le colonel Labelle ouvrit la série des discours qui furent brefs, mais substantiels et bien dits. Il souhaita un heureux voyage à M. Armand Chaput.

Ce dernier prononça un très intéressant discours, aussi plein de coeur que d'esprit. Il eut un bon mot pour tous et fut très applaudi. M. Chaput rendit justice à l'activité et au zèle déployés par M. A. Lemont, le secrétaire adjoint de la Chambre. M. Chaput profita de l'occasion pour présenter le lt-colonel Labelle comme futur président de la Chambre de Commerce. D'autres discours furent prononcés par MM. H Laporte, C. Chaput, A. Fortier, L. de Roode, A. Strachan, J A. Beaudry, J.-A.-C. Contant.

La partie artistique de la soirée fut remplie par MM. Maurice Masson, Ed. Cholette, J. Hamel, F. Desaulniers, E. Chaput, Filiatrault, L. Gravel, etc. Les chants patriotiques ont été admirablement exécutés et M. Jules Hamel a fait vibrer le piano de très artistique façon.

M. Armand Chaput s'embarquera samedi à New-York sur le "Georges Washington", en route pour l'Europe. Bon voyage et heureux retour.

LES "GRANDES MARQUES" ET LE COMMERCE INDIVIDUEL.

Il y a longtemps que, pour la première fois, nous avons dénoncé parmi les fléaux de notre vie corporative qu'il faut combattre sans merci, l'acharnée concurrence que se font de trop nombreux confrères sur les produits de grande consommation connus, les vendant souvent sans bénéfice et se laissant aller parfois jusqu'à les vendre à perte.

Cette façon d'agir cause un tort considérable à chacun sans apporter de sérieux avantages à personne.

Pour attirer, maintenir ou ramener une clientèle, il y a mieux à faire en acquérant une instruction professionnelle solide, en employant toute son énergie et toute son initiative à marcher vers le mieux, en tenant sa maison d'une façon pratique et intelligente et attrayante aussi, en luttant par la qualité, la présentation et la diversité des produits. Mais pour combattre et anéantir la désastreuse concurrence qui porte sur la vente à perte ou sans bénéfice des articles de grande consommation ou des produits de marque, le remède le plus direct, le plus efficace et le plus radical serait l'entente entre l'industrie et le commerce individuel.

Cette entente est indispensable, elle est, de plus, parfaitement logique puisque la disparition du commerce individuel entrainerait forcément celle de la plupart des industries qui le pourvoient.

Le sort de ces deux catégories ou classes sociales: Industrie productrice d'articles de marque et commerce individuel est intimement lié.

A mesure, en effet, que se développent les colossales maisons de détail et les puissantes sociétés du même genre, elles délaissent les produits de marque fabriqués par les industriels pour se mettre à fabriquer à leur tour et vendre leurs propres produits.

En cherchant à soutenir et sauver le commerce individuel, l'industrie travaille donc par ce fait même à sa prospérité personnelle et sauvegarde ses propres intérêts.

Elle peut, de deux façons, contribuer puissamment à l'oeuvre de soutien du commerce individuel:

D'abord en se gardant de trop avantager les colossales maisons au détriment des plus petites, c'est son intérêt même.

Ensuite et surtout en fixant un prix minimum de vente qui laisse un bénéfice raisonnable au commerçant pour les articles de marque.

Le détaillant qui ne gagne rien ou presque rien sur un article est tout disposé à le discréditer, il ne le tient plus que malgré lui et serait heureux de le remplacer par un autre, moins bon peut-être, mais de vente plus rémunératrice.

S'il en tire au contraire un bénéfice moyen, il ne demande qu'à le pousser, délaissant des produits de vente plus difficile.

D'autre part, la mesure étant générale, le consommateur trouvant partout à un prix moyen un article de perfection notoire sera également satisfait.